

MARINIER Paul

Exercice 1. Soit E un ev de dimension n . Soit $u \in \mathcal{L}(E)$.

1. Soit $x \in E$. On note $S_u(x)$ le plus petit sous-espace vectoriel stable par u contenant x . Justifier que $S_u(x)$ existe et donner une famille génératrice de $S_u(x)$.
2. Soit μ_u le polynôme minimal de u . Montrer que $\dim S_u(x) \leq \deg \mu_u$.
3. On suppose qu'il existe $x \in E$ tel que $S_u(x) = E$. Que peut-on dire sur μ_u ?
4. On suppose que u est diagonalisable avec n valeurs propres distinctes $\lambda_1, \dots, \lambda_n$. Montrer qu'il existe $x \in E$ tel que $E = S_u(x)$.

Exercice 2. ♡ Soit $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définies sur $I =]-\pi, \pi[$ par

$$f_n(0) = 0, \quad f_n(x) = \frac{\sin^2 nx}{n \sin x}, \quad x \neq 0.$$

Étudier la convergence simple ou uniforme de la suite (f_n) sur tout ou partie de l'intervalle I .

Solution 1.

1. L'intersection de sous-espace vectoriel stable contenant x est un sous-espace vectoriel stable qui contient x . On en déduit que l'intersection des sous-espaces vectoriels stables contenant x est exactement $S_u(x)$. D'autre part, $\text{Vect}(u^k(x), k \in \mathbb{N})$ est certainement inclus dans $S_u(x)$, car $S_u(x)$ est stable par u et contient x , donc contient $u^k(x)$ pour tout $k \in \mathbb{N}$. De plus, $\text{Vect}(u^k(x), k \in \mathbb{N})$ est clairement stable par u . D'où l'égalité!

2. Si $\mu_u = \sum_{k=0}^d a_k x^k$ avec $a_d \neq 0$, alors $\mu_u(u) = 0 = \sum_{k=0}^d a_k u^k$. On évalue en x et on obtient que

$$a_d u^d(x) = - \sum_{k=0}^{d-1} a_k u^k(x). \text{ On en déduit que } (x, u(x), \dots, u^{d-1}(x)) \text{ est une génératrice de } S_u(x).$$

3. Si $E = S_u(x)$ pour un certain $x \in E$, on a $\deg \mu_u = \dim E$. Le polynôme minimal de u est de degré n .

4. Dans ce cas, on a $\chi_u(X) = (X - \lambda_1) \dots (X - \lambda_n)$ et $\mu_u(X) = (X - \lambda_1) \dots (X - \lambda_n)$.

Comme chaque sous-espace propre $E_i = \text{Ker}(u - \lambda_i \text{Id})$ est de dimension au moins 1 et comme on a $E = \bigoplus_{i=1}^n E_i$ (d'après le lemme des noyaux et d'après le théorème sur la diagonalisation), tous les sous-espaces propres de u sont donc de dimension 1.

Soient e_1, \dots, e_n des vecteurs propres de u pour les valeurs propres $\lambda_1, \dots, \lambda_n$. Alors, d'après le cours, la famille (e_1, \dots, e_n) est une base de E .

On pose $x = e_1 + \dots + e_n$. Montrons qu'on a $S_u(x) = E$.

Il faut donc montrer que la famille $(x, u(x), \dots, u^{n-1}(x))$ est libre (et donc une base de E).

Trouver des coefficients a_0, \dots, a_{n-1} tels que $a_0 x + a_1 u(x) + \dots + a_{n-1} u^{n-1}(x) = 0$ est équivalent à trouver un polynôme $P(X) = a_0 + \dots + a_{n-1} X^{n-1}$ de degré au plus $n-1$ tel que $P(u)(x) = 0$.

Comme les vecteurs e_i sont des vecteurs propres de u , on a :

$$P(u)(x) = P(u)(e_1 + \dots + e_n) = P(u)(e_1) + \dots + P(u)(e_n) = P(\lambda_1)e_1 + \dots + P(\lambda_n)e_n.$$

Comme la famille (e_1, \dots, e_n) est une base de E , on a $P(u)(x) = 0$ si et seulement si $P(\lambda_i) = 0$ pour tout $1 \leq i \leq n$.

Or, on a $P(\lambda_i) = 0$ pour tout i si et seulement si $(X - \lambda_i) \mid P$ pour tout i , si et seulement si $\mu_u = (X - \lambda_1) \dots (X - \lambda_n) \mid P$.

Comme on cherche P avec $\deg(P) \leq n-1 < \deg(\mu_u)$, le seul polynôme P possible est $P(X) = 0$.

Donc, la famille $(x, u(x), \dots, u^{n-1}(x))$ est libre.

Si on est pressé : la matrice compagnon C associée à χ_u est semblable à la matrice de u dans la base canonique (car toutes les deux diagonalisables, avec la même diagonale!). Pour une matrice compagnon, le premier vecteur de la base vérifie $(x, Cx, \dots, C^{n-1}x)$ libre.

Solution 2. On a

$$\forall n \geq 1, \forall x \in I \setminus \{0\}, |f_n(x)| \leq \frac{1}{n \sin x}.$$

On a donc convergence simple sur I de la suite (f_n) vers la fonction nulle (la convergence simple en 0 est évidente) mais on n'a pas de convergence uniforme vers la fonction nulle car si $x_n = \frac{1}{n}$, alors

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} f_n(x_n) = \sin^2 1 \neq 0.$$

Par contre sur tout segment de la forme $[-\pi + \delta, \delta]$ ou $[\delta, \pi - \delta]$, on a

$$\forall n \geq 1, \forall x \in I \setminus \{0\}, |f_n(x)| \leq \frac{1}{n \sin \delta},$$

qui donne la convergence uniforme.

DOUAUD Pia

Exercice 3. Soit $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ non nulle. On note G_M l'ensemble des $\lambda \in \mathbb{C}$ tels que λM soit semblable à M .

1. Quelle est la structure de G_M ?
2. Montrer que si M n'est pas nilpotente, G_M est fini.
3. Déterminer G_M pour $M = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ -1 & 0 \end{pmatrix}$, $M = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix}$, $M = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 1 & 0 & 0 \end{pmatrix}$.
4. Que se passe-t-il si $M^n = 0$ et $M^{n-1} \neq 0$?

Exercice 4. ♡ On définit la suite de fonctions $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ sur \mathbb{R} par

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall x \in \mathbb{R}, f_n(x) = n \sin\left(\frac{x}{n}\right).$$

1. La suite $(f_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge-t-elle simplement et vers quelle fonction ?
2. La convergence de la suite $(f_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est-elle uniforme sur \mathbb{R} ?
3. La convergence de la suite $(f_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est-elle uniforme sur $[-a, a]$, $a > 0$?

Solution 3.

1. On a $M \sim 1.M$, donc $1 \in G_M$. Et si $M \sim \lambda M \sim \mu M$, alors $M \sim \lambda\mu^{-1}$. Donc G_M a une structure de sous-groupe de (\mathbb{C}^*, \times) .
2. On sait que $\text{Spec } M = \{a_1, \dots, a_n\}$, alors $\text{Spec } \lambda M = \{\lambda a_1, \dots, \lambda a_n\}$. Si de plus, les deux matrices sont semblables, alors leur spectre sont égaux. On en déduit que la multiplication par λ induit une permutation σ_λ sur le spectre de M . L'application qui à $\lambda \mapsto \sigma_\lambda$ est un morphisme injectif de groupes.
3. Pour la première matrice : $\pi_M = X^2 - X + 2$, donc a deux racines complexes non réelles, non nulles et conjuguées z et \bar{z} . Si $\lambda \in G_M$, alors $\lambda z \in \{z, \bar{z}\}$. Si $\lambda z = z$, alors $\lambda = 1 \in G_M$. Sinon, $\lambda z = \bar{z}$ et on doit alors avoir $\lambda \bar{z} = z$; donc λ est réel, mais c'est absurde. On en déduit que $G_M = 1$.
Pour la seconde, le spectre vaut i et $-i$ et on vérifie que $G_M = \{-1, 1\}$.
Pour la troisième, on a $M^3 = 1$, et $\text{Sp } M = \{1, j, j^2\}$. On vérifie que $G_M = \{1, j, j^2\}$.
4. On sait que toute matrice d'indice de nilpotence maximale est semblable à une matrice compagnon avec des 0 sur la diagonale. Comme pour $\lambda \neq 0$, λM est encore nilpotente, d'indice de nilpotence maximale, on en déduit que $G_M = \mathbb{C}^*$.

Solution 4.

Solution 5. 1/ Pour $x = 0$, on a $f_n(0) = 0$ pour tout n . Pour $x \neq 0$ fixé, $f_n(x) \sim x$ donc f_n converge simplement sur \mathbb{R} vers la fonction $x \mapsto x$.

2/ Pour $x_n = n$, on a

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} f_n(x_n) - f(x_n) = \lim_{n \rightarrow +\infty} n(\sin(1) - 1) = -\infty$$

donc on n'a pas la convergence uniforme sur \mathbb{R} .

3/ Sur le segment $[-a, a]$, on étudie la fonction $g_n(x) = f_n(x) - f(x)$, $g'_n(x) = \cos\left(\frac{x}{n}\right) - 1$ qui est décroissante négative sur $[-a, a]$ et donc $|g_n(x)| \leq |g_n(a)| = a - n \sin \frac{a}{n}$ qui tend vers 0 et donc on a la convergence uniforme sur tout segment.

Exercice 5. On considère le système

$$\begin{cases} XY + YX = 0 \\ X^2 = Y^2 = 0 \\ XY \neq 0 \end{cases} \quad \text{avec } (X, Y) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})^2.$$

1. Montrer que le système n'admet pas de solution pour $n = 2$.
2. Montrer que pour $n = 2r \geq 4$, il y a une solution telle que le rang de X vaut r .
3. Étudier le cas n impair.

Exercice 6. ♡ Pour $x \in [0, \frac{\pi}{2}]$, on pose $f_n(x) = (n + 1) \sin x \cos^n x$.

1. Déterminer la limite simple de la suite de fonctions (f_n) .
2. Montrer que la convergence est uniforme sur tout segment de la forme $[\delta, \frac{\pi}{2} - \delta]$ avec $0 < \delta < \frac{\pi}{2}$.
3. Calculer $\left(\int_0^{\frac{\pi}{2}} f_n(t) dt \right)$. La convergence de la suite est-elle uniforme sur $[0, \frac{\pi}{2}]$?

Solution 6.

1. Dans ce cas X et Y sont nilpotentes, et comme le problème est invariant par conjugaison simultanée sur X et Y , on peut supposer que $X = \begin{pmatrix} 0 & x \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$, avec $x \neq 0$, et $Y = \begin{pmatrix} a & b \\ c & -a \end{pmatrix}$ avec $a^2 + bc = 0$ car $\det(Y) = \text{tr}(Y) = 0$.

On a alors $0 = XY + YX = \begin{pmatrix} cx & 0 \\ 0 & cx \end{pmatrix}$, d'où $c = 0$ puis $a = 0$ et contradiction.

2. Prendre $X = \begin{pmatrix} 0 & I_r \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ et $Y = \begin{pmatrix} N & 0 \\ 0 & -N \end{pmatrix}$ avec $N \neq 0$ telle que $N^2 = 0$.

3. Si $n = 2r + 1 \geq 5$, on rajoute une ligne et une colonne de 0 à la solution précédente.

Si $n = 3$, alors $X^2 = 0$ et $X \neq 0$ implique que $\text{rg } X = 1$ et de même pour Y , mais $XY + YX = 0$ donnent $\text{Im } X = \text{Im } Y$, vu que $\text{Im } X \subset \ker X$, on obtient $XY = 0$, ce qui est absurde.

Solution 7.

1. Pour $x \in]0, \frac{\pi}{2}]$, $|\cos x| < 1$ et donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} (n+1) \sin x \cos^{n+1} x = 0$ (le critère u_{n+1}/u_n par exemple!).

De plus, $f_n(0) = 0$.

La suite (f_n) converge donc simplement vers la fonction nulle.

2. La convergence est uniforme sur $[\delta, \frac{\pi}{2}]$. On écrit alors

$$(n+1) |\sin x \cos^n x| \leq (n+1) \cos^n \delta.$$

D'où la convergence uniforme.

3. $\int_0^{\frac{\pi}{2}} f_n(t) dt = [-\cos^{n+1} x]_0^{\pi/2}$. Si la convergence était uniforme sur $[0, \frac{\pi}{2}]$, on aurait

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^{\frac{\pi}{2}} f_n(t) dt = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \lim_{n \rightarrow +\infty} f_n(t) dt = 0.$$